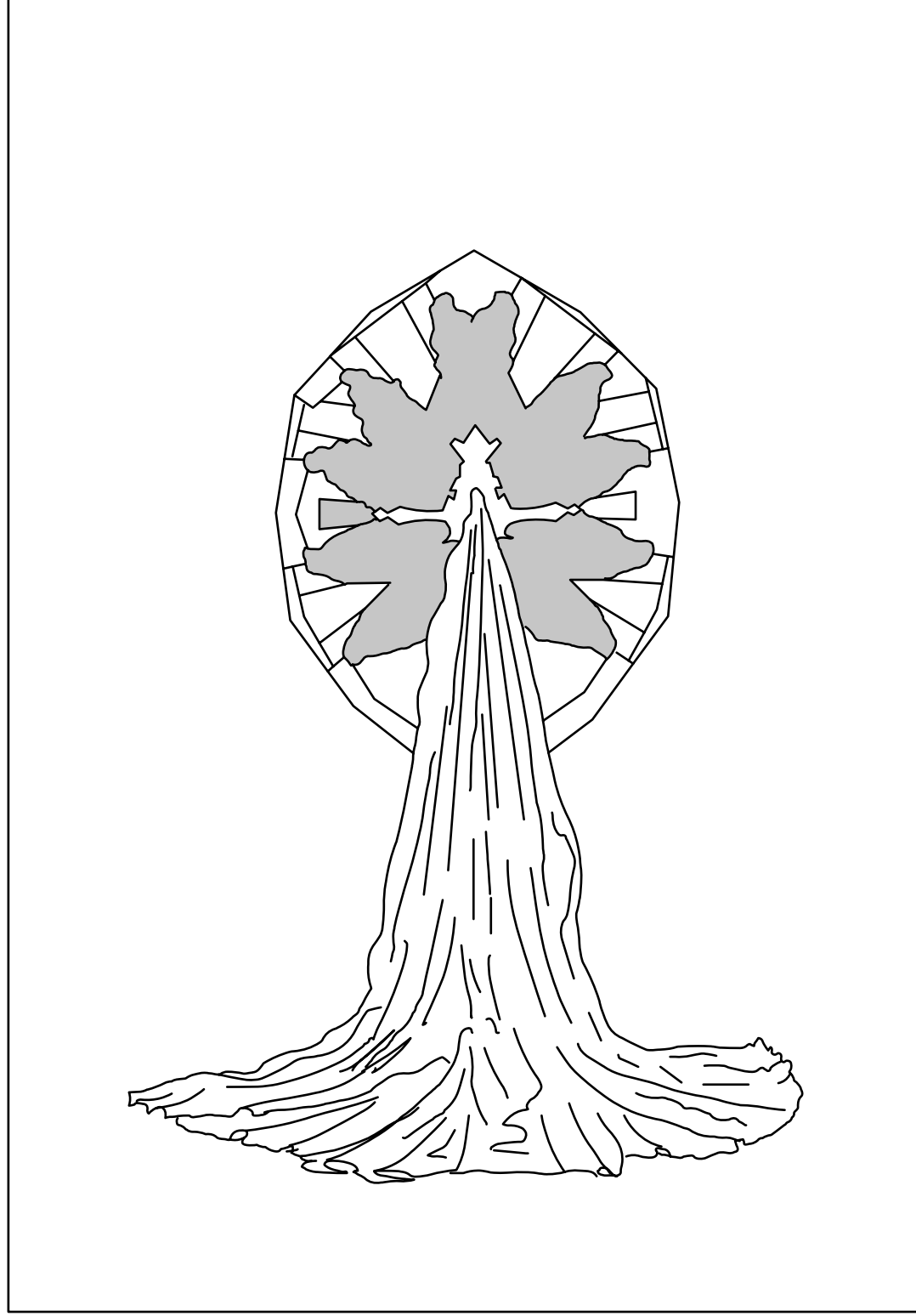


Enfants Familles



Le MAC VAL présente une exposition de Nil Yalter, artiste turque née en 1938, aujourd'hui internationalement reconnue pour son engagement et sa création allant de la vidéo à la peinture, du collage à la photographie, de la performance à l'installation.

Nil Yalter explore, par les moyens de l'enquête de terrain et de l'entretien, les conditions de vie de populations ou de personnes exclues: travailleurs immigrés, communautés exilées, femmes, prisonnières... «TRANS/HUMANCE» fait entendre des paroles fortes, qui touchent autant notre sensibilité que notre désir de connaître le monde qui nous entoure.

Pour les groupes en visite autonome

À votre arrivée au MAC VAL, nous vous invitons à vous présenter à l'accueil pour retirer vos billets. Des bacs bleus sont à votre disposition dans les ateliers pédagogiques pour y déposer sacs et manteaux. L'effectif des groupes est limité à 30 enfants par créneau horaire, divisés en 2 groupes minimum et encadrés par 2 adultes minimum.

N.B.: Merci de noter que dans les espaces d'exposition, la priorité est donnée à un groupe mené par un conférencier du musée.

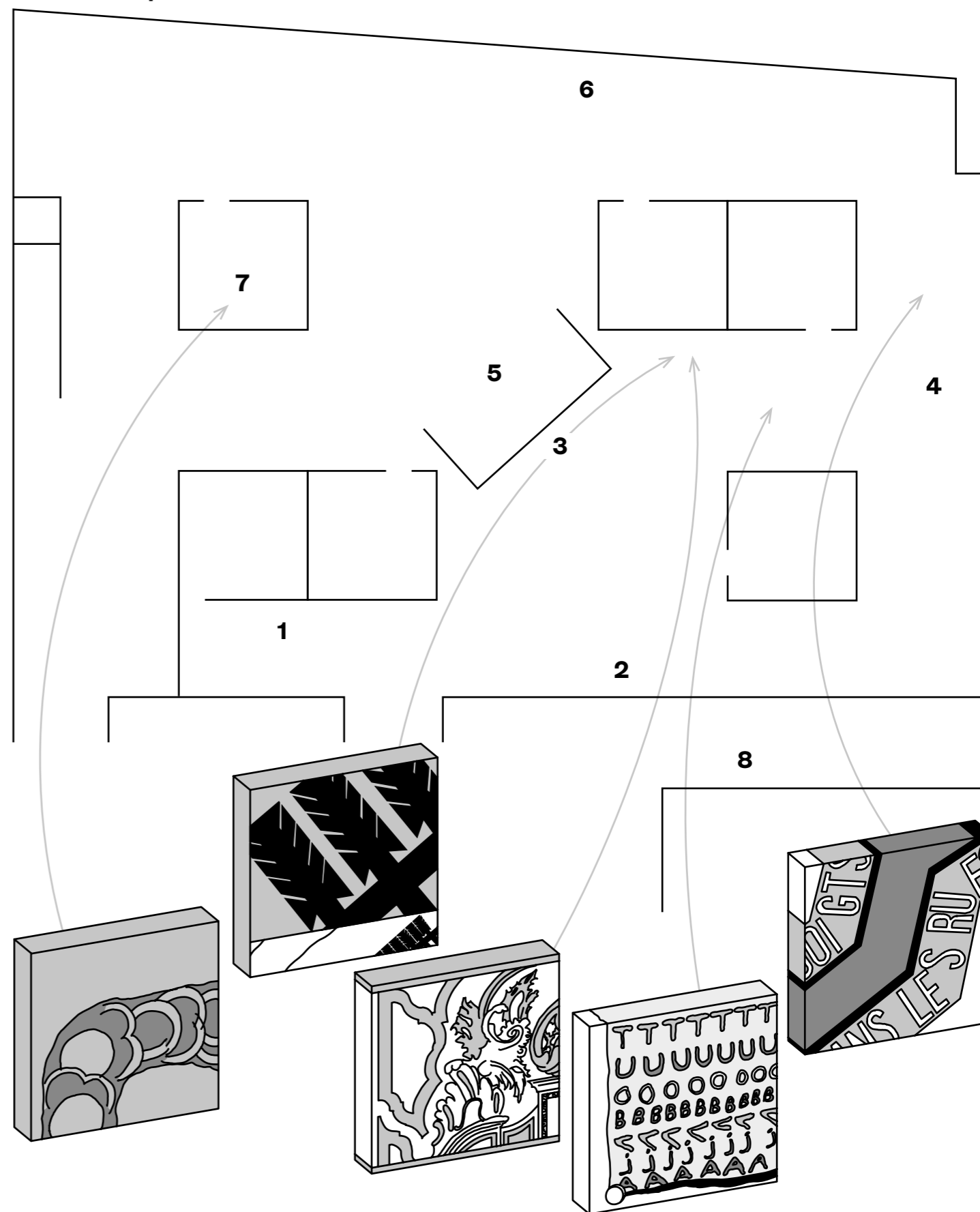
Document produit par l'équipe des publics en collaboration avec Sammy Stein, illustrateur, dans le cadre de l'exposition de Nil Yalter «TRANS/HUMANCE» du 5 octobre 2019 au 9 février 2020.

Pour tous

N'oubliez pas qu'en toutes circonstances, la sécurité des œuvres ainsi que la tranquillité des autres visiteurs doivent être respectées.

Comme dans tout musée, il est interdit de toucher les œuvres! Mais à part cela, dans le musée, chacun a le droit à la curiosité, à l'imagination et aux émotions!

Plan de l'exposition



Le plan ci-contre est fait pour t'aider à explorer l'exposition de Nil Yalter, «TRANS/HUMANCE». Chaque numéro indique 1 œuvre en lien avec 1 jeu proposé. Au fil du parcours, 5 vignettes zooment sur des détails des œuvres de l'exposition: observe bien celles-ci pour les retrouver.

Les rites circulaires, 1992

Avec ce poème qui nous accueille à l'entrée de son exposition, Nil Yalter présente les multiples facettes de son identité. Son long chemin de vie lui a permis d'explorer mille traits de sa personnalité, de vivre et voyager dans de nombreux endroits, de parler plusieurs langues. À ton tour de composer ton portrait poétique entre rêves et réalité, en complétant les espaces laissés vides.

Une vidéo accompagne le poème des *Rites circulaires*. Dans celle-ci, Nil Yalter a filmé, puis orné ou entouré des visages de motifs variés. Dans le cadre du bas, tu peux dessiner ton autoportrait en jouant avec ces motifs.

JE SUIS UN·E
I AM AN

I AM A FROM
I AM / A FROM

JE SUIS / UN·E / UN·E

I AM A
JE SUIS

I AM AN
UN·E

I AM A
JE SUIS /

A
UN·E

I COME FROM, I AM FROM
JE VIENS DE, JE SUIS DE

I COME
JE VIENS DE
FROM

ET DE L' /
I AM FROM / I AM

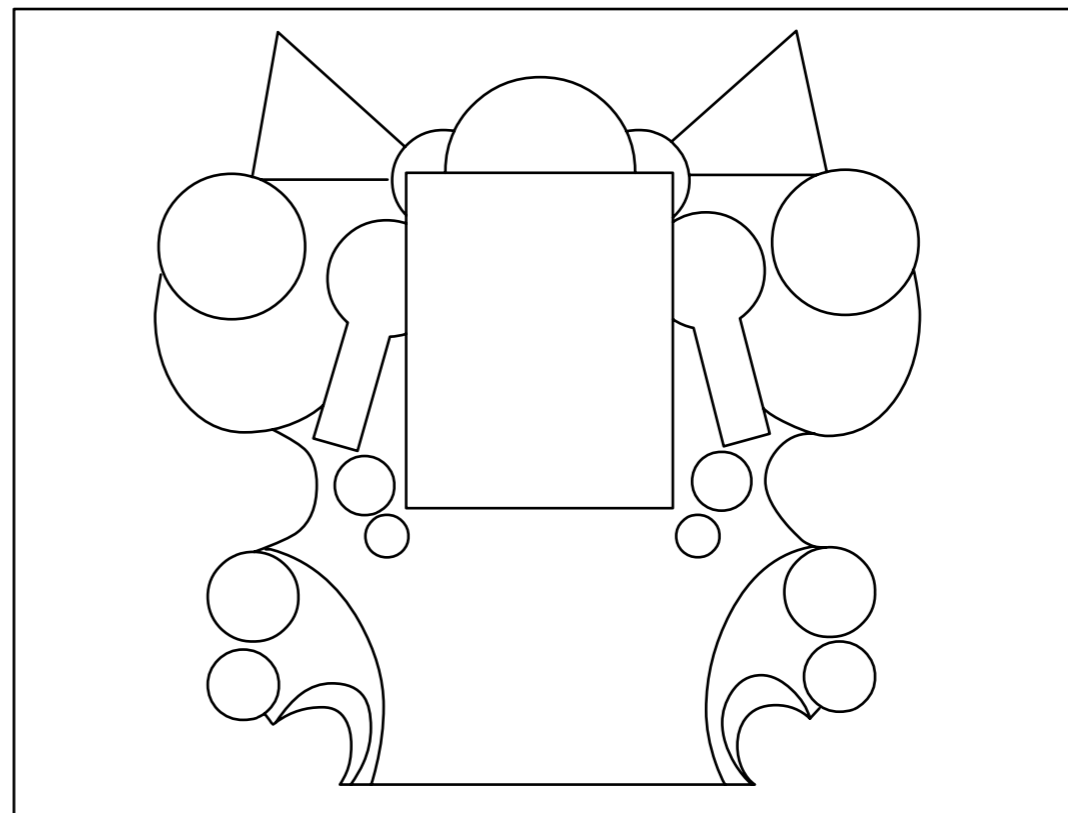
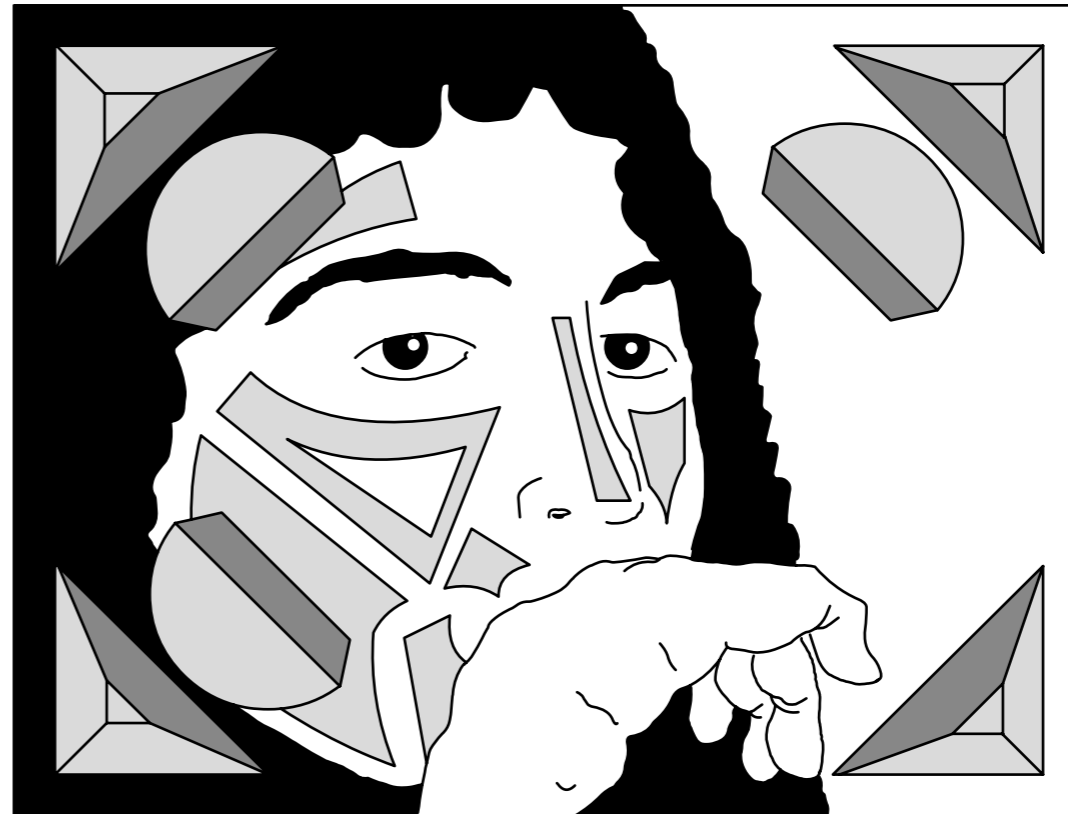
I AM A, A, AN

JE SUIS UN·E
UN·E, UN·E

.....
.....

I AM THE MESSAGE
JE SUIS LE MESSAGE

I AM

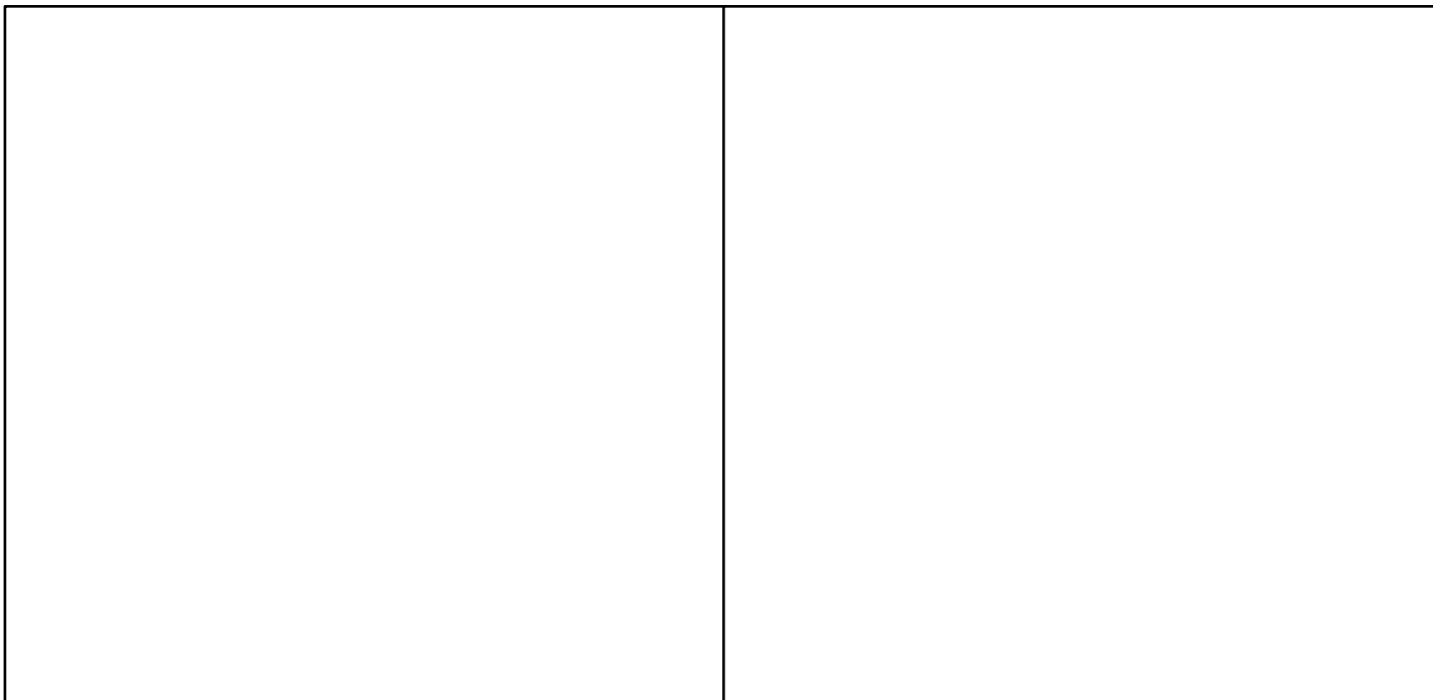
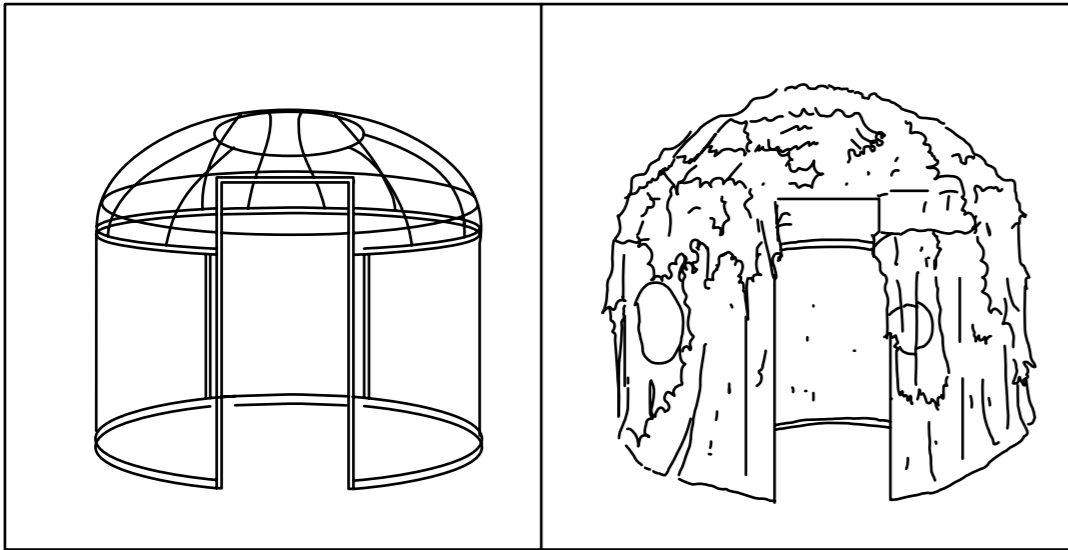
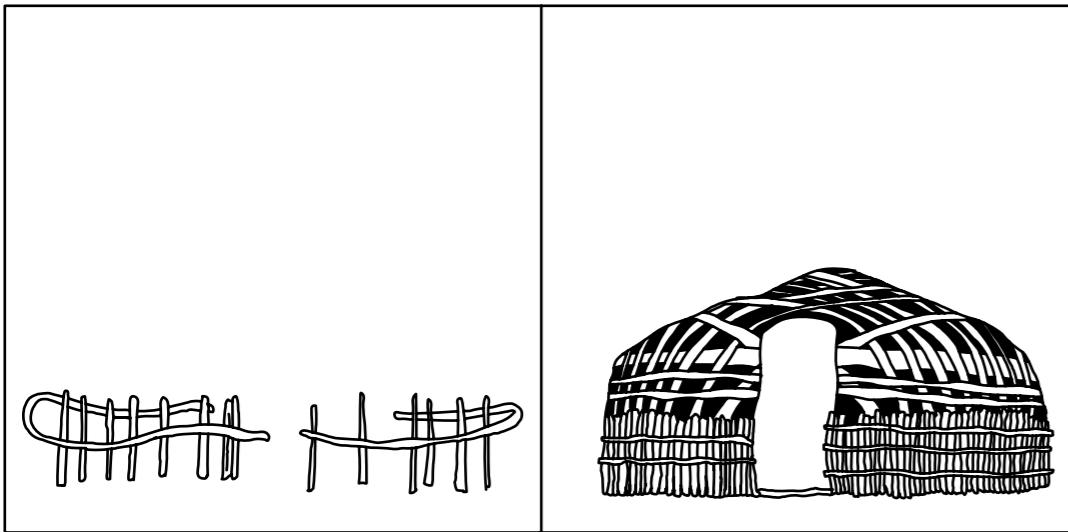


Topak Ev, 1973

La vidéo et les documents présentés dans la vitrine racontent la création d'une œuvre de Nil Yalter, *Topak Ev*, qui signifie « maison ronde ».

Entre 1972 et 1973, Nil Yalter a suivi des femmes nomades Bektiks, vivant dans les steppes anatoliennes en Turquie, dans la construction et l'aménagement de leurs yourtes. Les yourtes sont des maisons circulaires faites de bois, de peaux d'animaux et de laine, faciles à monter et démonter, mais surtout légères à transporter. Avec les techniques et les gestes que ces femmes lui ont transmis, l'artiste a elle aussi érigé sa yourte et en a fait une œuvre d'art exposée dans de nombreux musées à travers le monde.

En 2 dessins, à toi d'imaginer et de nous présenter les étapes de fabrication de la yourte de tes rêves.

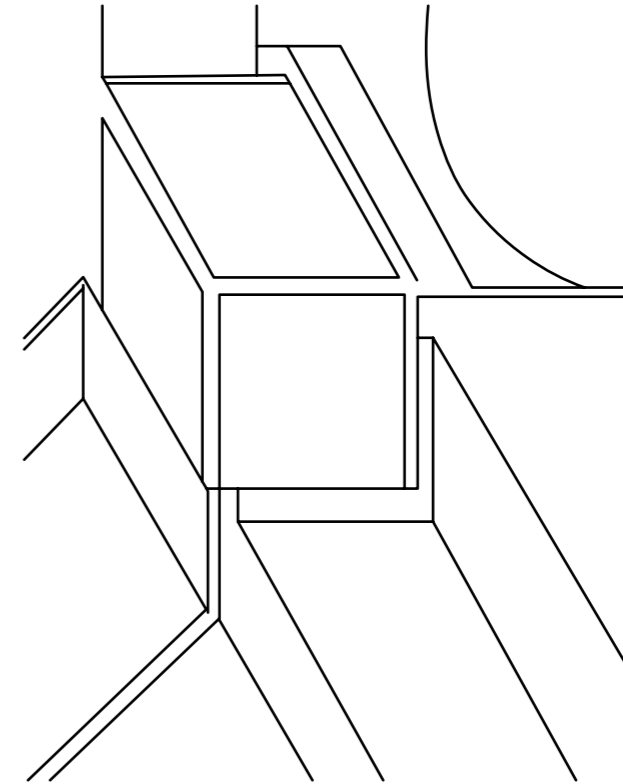


Sans titre, 1967-1968

Au début de sa carrière, Nil Yalter réalisait des peintures abstraites, dont tu peux retrouver les formes dans nombre de ses œuvres jusqu'à aujourd'hui.

Observe bien cette peinture abstraite, concentre-toi sur les lignes qui la composent: fines ou épaisses, droites ou ondulées, longues ou courtes, nettes ou floues...

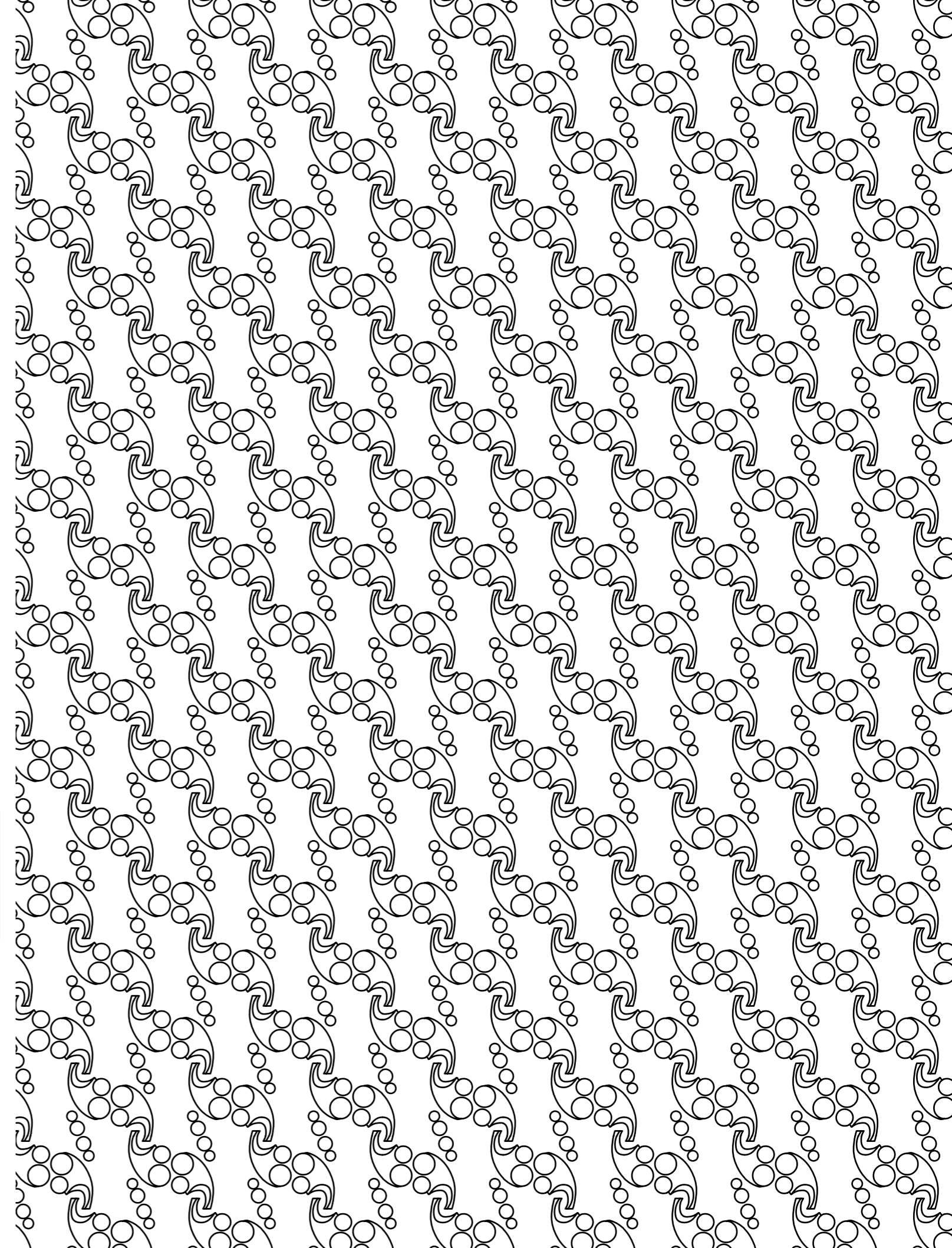
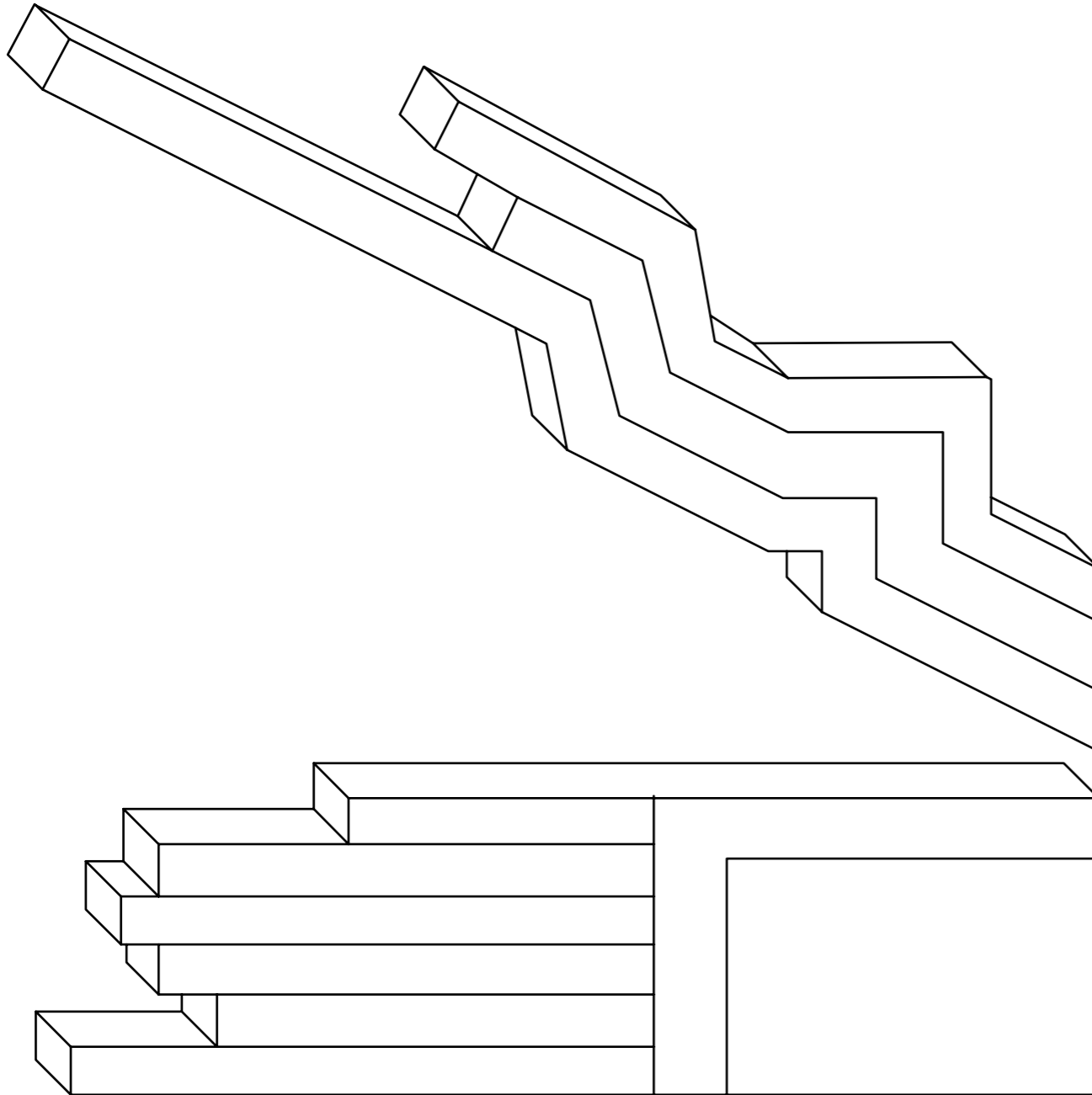
Et si la toile s'agrandissait, si elle débordait sur le mur, comment pourrais-tu prolonger ces lignes ?

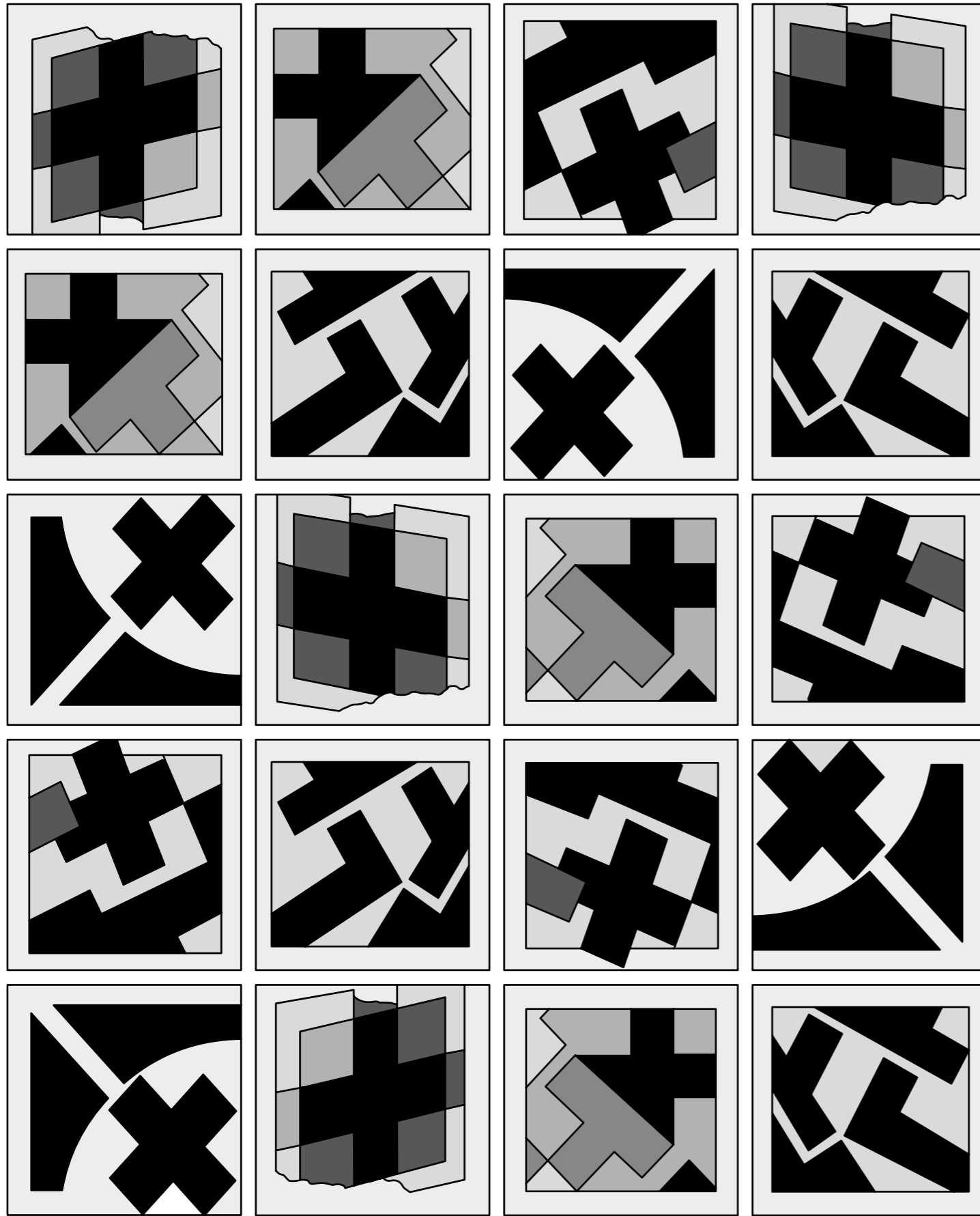


C'est un dur métier que l'exil, 1983-2009

Dans ces grandes compositions mêlant photographies, textes et peinture, Nil Yalter multiplie les images par des jeux de symétrie, comme avec un miroir. Mais la symétrie n'est jamais parfaite, on peut en effet remarquer de légers décalages entre les images: un visage, une main ou un objet ont bougé en l'espace d'un instant.

Avec ce double miroir, tu peux t'amuser à regarder ce qui t'entoure autrement: les œuvres de l'exposition, mais aussi les personnes, les objets, les paysages...





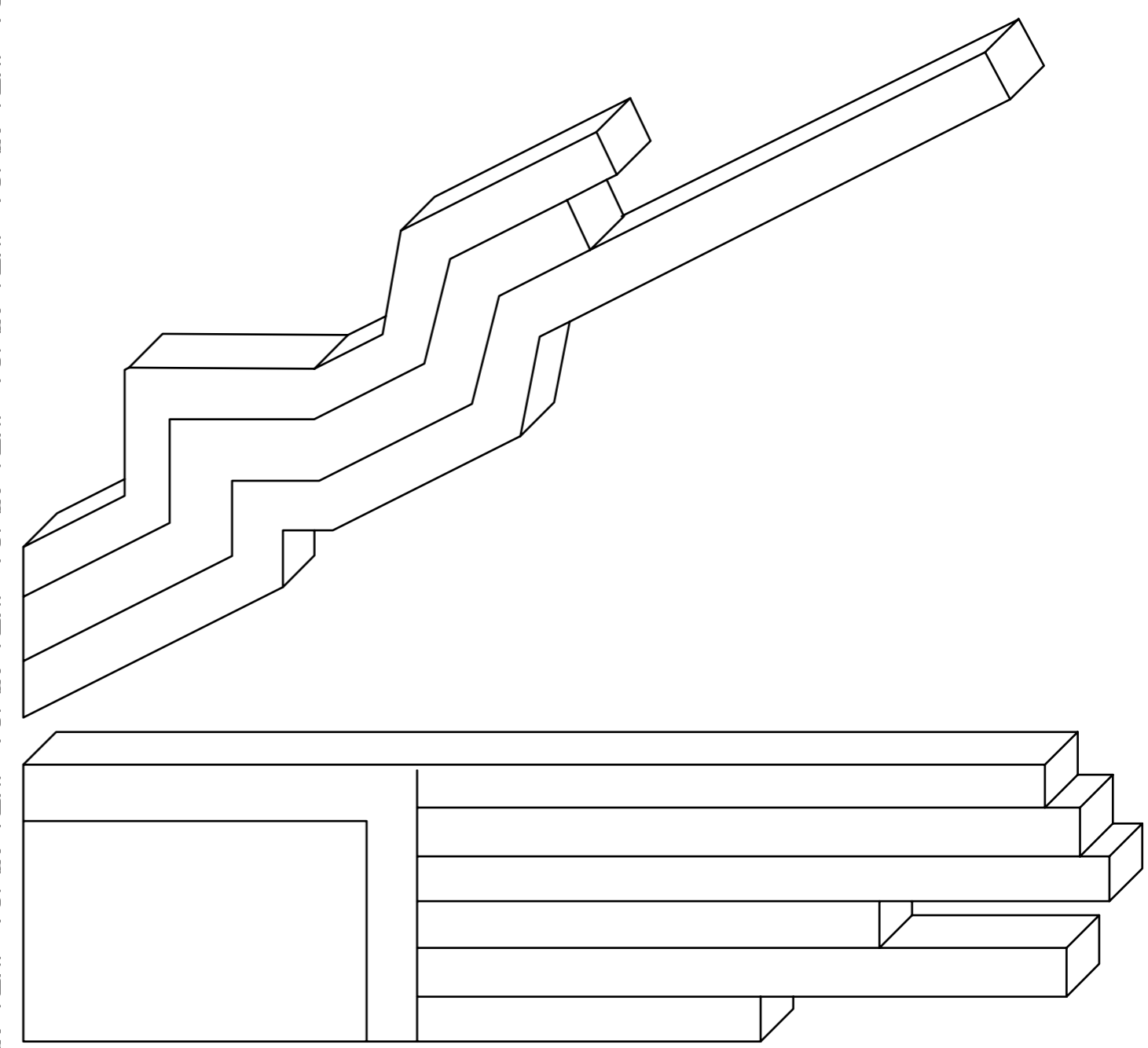
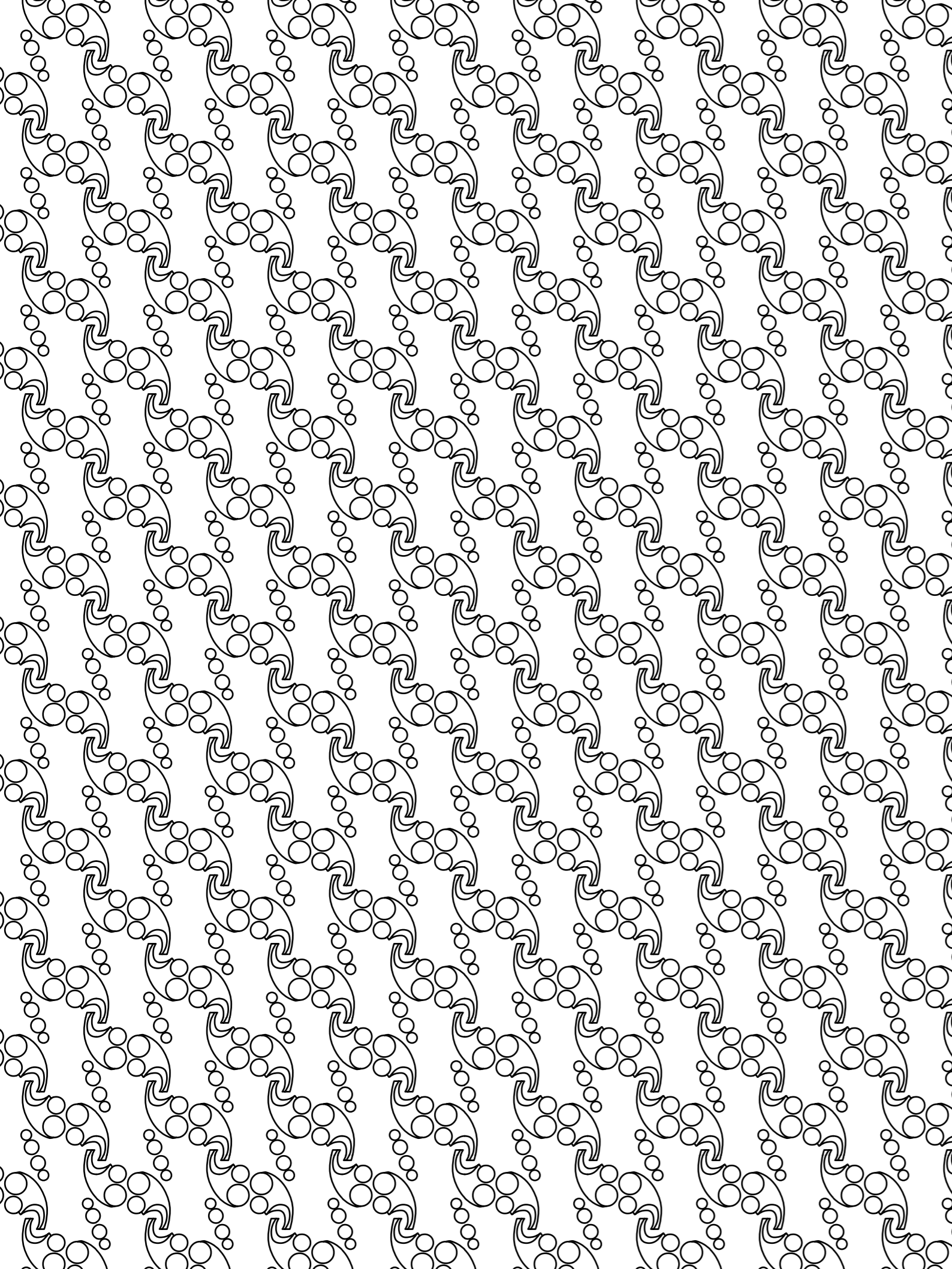
Pixelismus, 1996

Cette œuvre tisse un lien entre deux techniques de fabrication d'images qui se ressemblent beaucoup: la mosaïque et l'image numérique. La première est très ancienne: certaines mosaïques mésopotamiennes ont plus de 5000 ans! Elle est composée de tesselles, des petits carrés de pierre, de verre ou de métal collés sur un support. La seconde est faite de pixels, des petits carrés de lumière colorée qui forment les images sur les écrans des téléphones, tablettes, ordinateurs et télévisions.

Détache doucement cette double page du carnet pour récupérer ton jeu. Une fois à la maison, découpe les cartes du Memory avec des ciseaux. Tu peux te faire aider par un adulte si c'est difficile.

Règle du jeu, Memory

- Toutes les cartes sont étalées face cachée, sur la table ou par terre.
- Un premier joueur retourne 2 cartes: S'il a trouvé une paire, le joueur gagne les cartes et retourne 2 nouvelles cartes. Si les 2 cartes ne vont pas ensemble, le joueur les replace face cachée à l'endroit exact où elles étaient, et c'est au joueur suivant de retourner 2 cartes.
- Le gagnant est celui qui accumule le plus de paires.



*Habitations provisoires #1 et #3,
Grenoble, 1977*

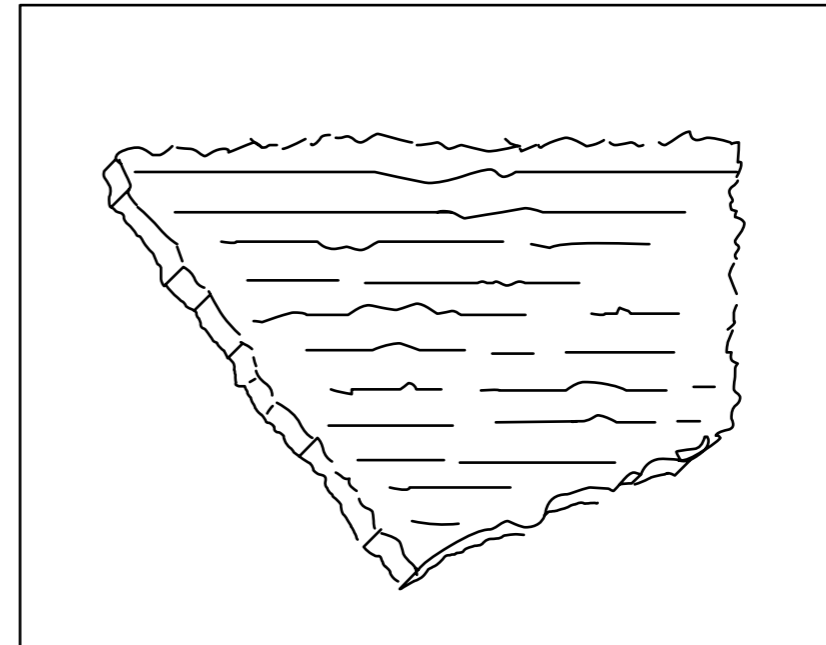
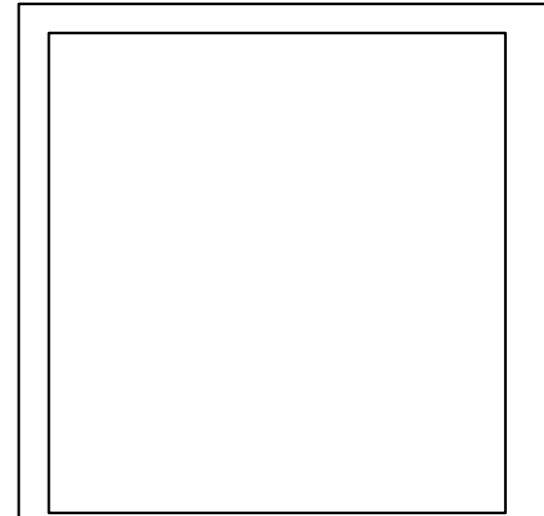
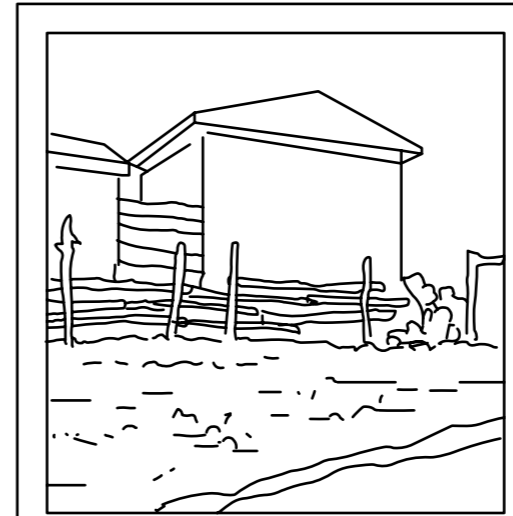
*Habitations provisoires #2 et #4,
Servenoble, 1977*

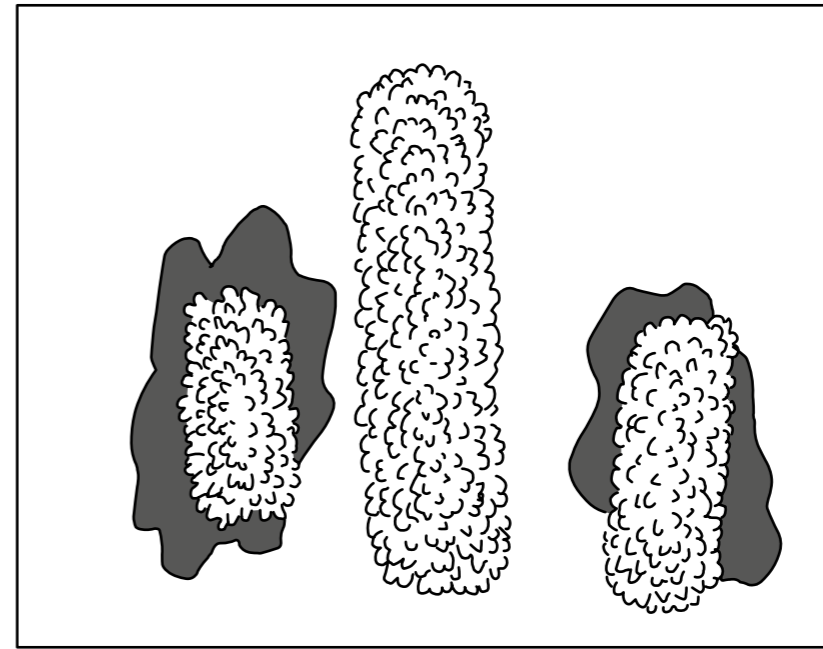
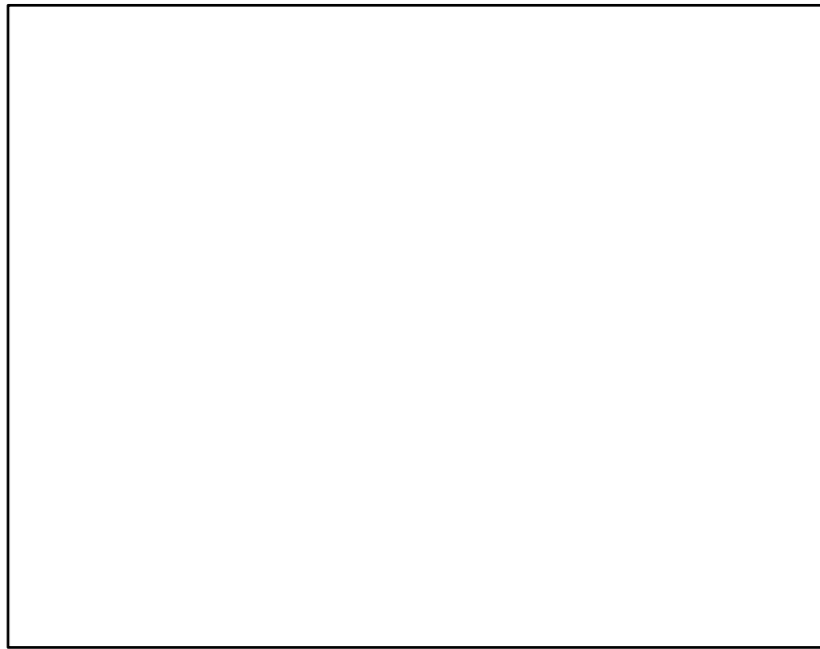
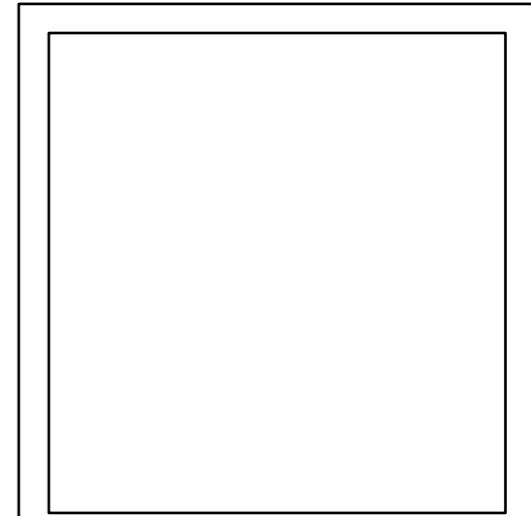
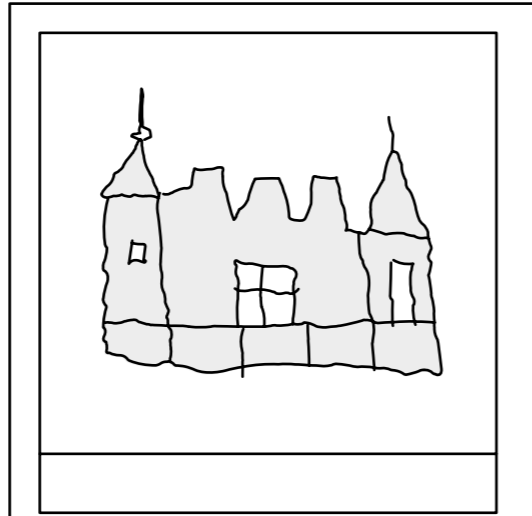
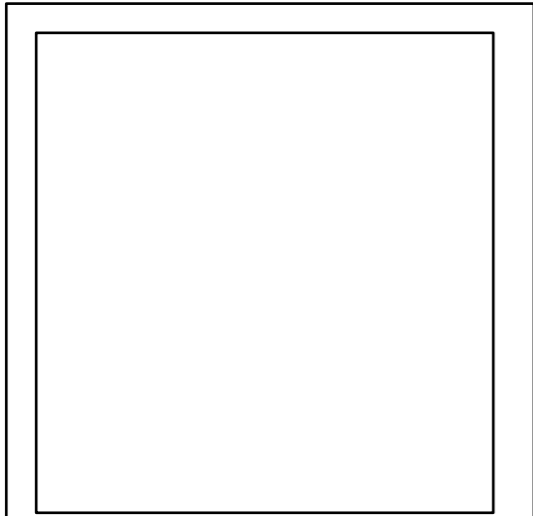
*Habitations provisoires #11,
Noisy-Le-Grand, 1975*

*Habitations provisoires #14,
Aubervilliers, 1975*

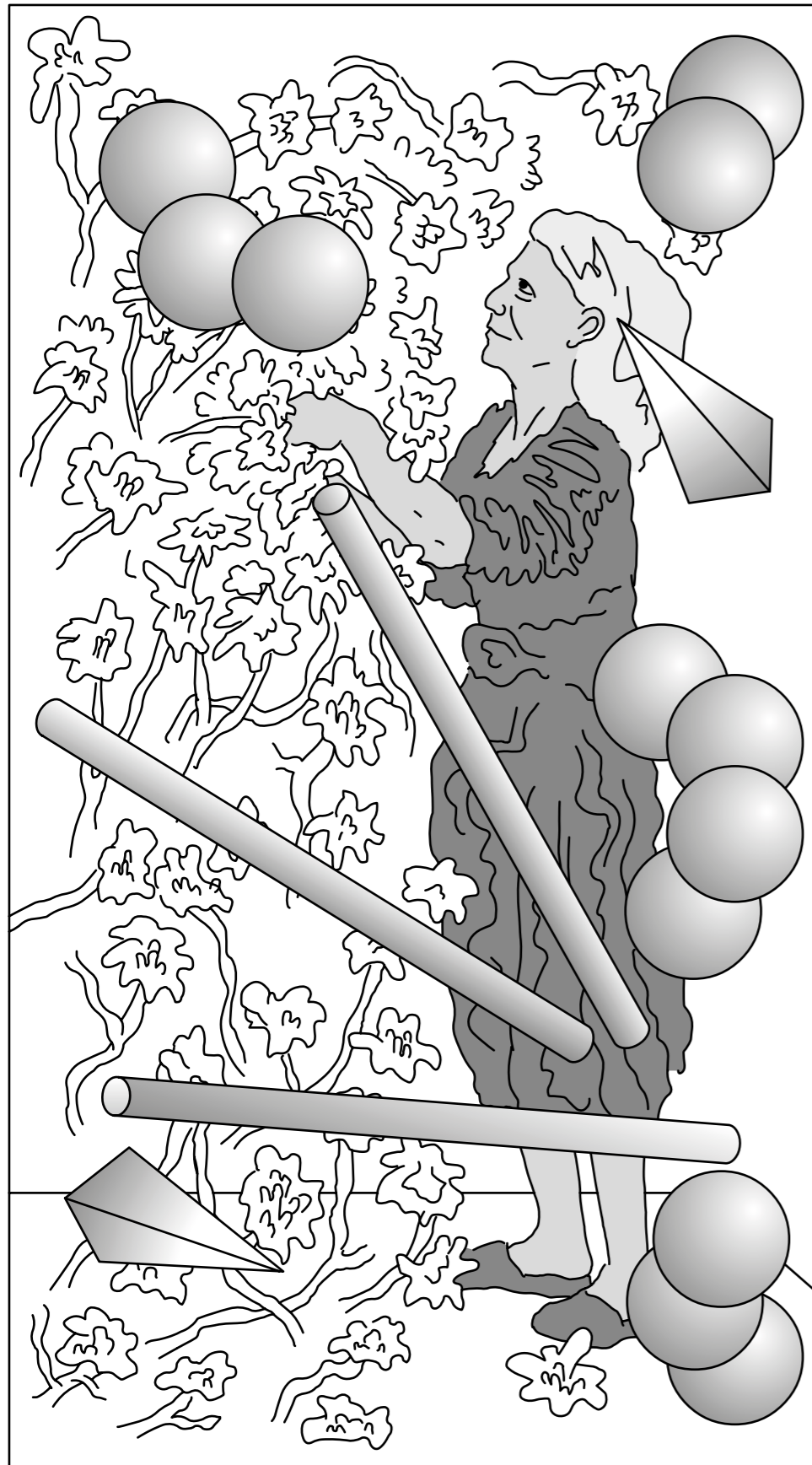
Nil Yalter assemble ici les éléments d'une enquête qu'elle a menée sur les lieux d'habitation de familles ouvrières et immigrées dans différentes villes de France: photographies Polaroid, matières trouvées sur place, dessins et textes.

Complète ces 3 compositions. Pour cela, tu peux rester fidèle aux œuvres exposées, intégrer des détails de lieux que tu connais bien ou t'aider de ton imagination.





MAISON DE LENFANCE



Dans cette salle, Nil Yalter présente une vidéo et trois étranges peintures inspirées par la culture rom. Dans la vidéo, une femme rom âgée, que Nil Yalter connaît depuis très longtemps, nous raconte des souvenirs de sa vie. Elle fait aussi quelques pas de danse, on dit en effet que la « danse orientale » a été apportée au Moyen-Orient par les voyageurs roms.

Une importante communauté Rom vit depuis plus de mille ans en Turquie, à Istanbul, notamment dans le quartier de Sulukule, aujourd'hui presque entièrement démoli. Nil Yalter s'est beaucoup intéressée aux légendes et à l'histoire de cette communauté, autant qu'à ses conditions de vie. Souvent obligés de voyager, contraints de s'éparpiller dans différents pays, les Roms, qu'on appelle aussi Gitans, Tsiganes, Manouches, emportent avec eux leur culture et leurs légendes, comme celle-ci qui explique justement la différence entre être sédentaire et être nomade.

La légende de l'oiseau rouge « e tchirikli loli »

On dit qu'à une époque, lorsque la terre était encore mariée avec le ciel, les Roms étaient des oiseaux. Ils volaient entre la terre et le ciel et rien ne pouvait les arrêter. Ils trouvaient dans le ciel et sur la terre leur nourriture et ne manquaient de rien. Ils vivaient libres et heureux.

Un jour, alors qu'ils volaient au-dessus de la terre, ils virent un magnifique palais qui brillait au soleil. Alors ils descendirent le voir. Ce palais était habité par de gros oiseaux : des poules, des dindes, des oies et des canards. Ces gros oiseaux, éblouis par la beauté des Roms-oiseaux leur offrirent toutes sortes de bijoux précieux et les plus délicieuses des friandises, et ils les invitèrent à rester avec eux. Les Roms-oiseaux s'installèrent dans le palais et bientôt devinrent tous gras et couverts de chaînes en or, de la tête aux pieds.

Un seul oiseau n'avait pas touché aux friandises, ni voulut se couvrir d'or. C'était l'oiseau rouge « e tchirikli loli ». Pendant longtemps il essaya de convaincre ses frères que toutes ces richesses n'étaient pas bonnes pour eux et qu'ils feraient mieux de sortir de ce château dans lequel ils s'étaient eux-mêmes enfermés, mais hélas, aucun ne voulut l'écouter.

Alors, « e tchirikli loli » s'éleva dans les airs, monta très haut, très haut, et se jeta du haut des cieux sur les pierres. C'est seulement à cet instant que les Roms-oiseaux se réveillèrent. Ils commencèrent à battre des ailes pour s'envoler dans les airs. Mais tout l'or qu'ils portaient les tirait vers le bas et ils ne pouvaient plus quitter le sol.

Soudain, une petite plume rouge, portée par le vent, fit son entrée au palais et se posa aux pieds des Roms-oiseaux. Alors, tout l'or tomba de leurs corps, mais leurs ailes n'obéissaient plus. Ils étaient devenus trop gras et trop lourds, et ils n'arrivaient plus à s'envoler. La petite plume rouge, emmenée par le vent, quitta le palais et s'en alla errer sur les routes de la terre.

Les Roms-oiseaux la suivirent comme ils le purent et, ne pouvant plus voler, ils perdirent peu à peu leurs plumes. C'est ainsi que, petit à petit, ils se transformèrent en humains. Hommes de corps, oiseaux dans l'âme, ayant désappris à voler à jamais.

On dit aussi que parfois, les Roms, dans leurs rêves, voient un bel oiseau rouge traverser le ciel. Alors ils s'envolent à leur tour pour suivre « e tchirikli loli » à travers le ciel. Mais ça... c'est dans leurs rêves.

Cette histoire racontée par Nouka Maximoff, conteuse rom, a été retranscrite sur le site <https://www.conte-moi.net/contes/legende-oiseau-rouge>

***C'est un dur métier que l'exil,*
1976/2012-2019**

L'œuvre *C'est un dur métier que l'exil* se déploie dans le long couloir qui nous ramène à l'entrée du musée, visible aussi bien depuis l'intérieur que depuis l'extérieur du bâtiment.

Observe bien les photographies qui composent cette œuvre. Par des retouches subtiles, Nil Yalter met en valeur les éléments qui l'intéressent dans l'image. Ici, elle efface des visages et des corps pour faire apparaître des silhouettes; là, elle redessine les plis d'un vêtement...

Donne-nous ta propre interprétation de ces photographies, en faisant ressortir au crayon les détails qui retiennent ton attention.

Nil Yalter affiche aussi cette œuvre dans les rues de Vitry-sur-Seine. Le vers du célèbre poète turc Nâzım Hikmet, « **C'EST UN DUR MÉTIER QUE L'EXIL** » est écrit sur des affiches dans les 10 langues les plus parlées de la ville.

Tu peux peut-être d'autres traductions de cette phrase? Pour cela, demande l'aide de tes amis, de ta famille, ou invente ta propre langue!



Le musée

Ouvert tous les jours sauf le lundi

Mardi-vendredi: 10 h-18 h

Samedi, dimanche,
jours fériés: 12 h-19 h.

Clôture des caisses 30 minutes
avant la fermeture du musée.

Fermeture 1^{er} janvier, 1^{er} mai,
15 août et 25 décembre.

0143916420

www.macval.fr

Le centre de documentation

Mardi-vendredi: 12 h-18 h

Samedi, jours fériés: 12 h-19 h
0143911464

cdm.macval@macval.fr

Le jardin

Ouvert tous les jours sauf le lundi

Mardi-vendredi: 9 h-18 h

Samedi-dimanche: 9 h-19 h